



Abonnez-vous
1€ le premier mois
FEUILLETER >



Accueil > Next > Culture > Sexe & genre

«La façon dont on perçoit la peau est très importante»

QUENTIN GIRARD 4 JUN 2012 À 19:46



Le robot Geminoid F à Kyoto, 2010. (© Zaven Paré)



RECEVOIR LA NEWSLETTER

L'actu Libé tous les matins par email

Adresse e-mail

S'INSCRIRE

LES PLUS PARTAGÉS

- 1 La Frottière de Catherine Deneuve, l'interdiction des chaussures plates sur les marches
- 2 Louis Garrel entre «amis»
- 3 «Youth» : les vieux pieux de Sorrentino
- 4 «Les Mille et Une Nuits» : le grand road triple de Miguel Gomes
- 5 Fortes «Mustang»

VIDÉOS LES PLUS VUES

Christiane Taubira à Dominique Reynié : «Ne me donnez pas de leçon de morale !»

Zineb El Rhazoui : l'argent versé à Charlie Hebdo «n'était certainement pas pour les actionnaires»

INTERVIEW L'artiste Zaven Paré participe au groupe de recherche sur la robotique à l'université d'Osaka :

Jean-Luc Mélenchon : le Parti socialiste est «en plein délire maoïste»

SUR LE MÊME SUJET

CHIFFRE

Chiffre : 85% de lesbiennes, gays, bi et transgenres de Hongkong

En bref

Jeunes Américains recherchent érection béton

Robots à prises multiples Par Quentin Girard

Zaven Paré est artiste-chercheur, collaborateur du Robot Actors Project, groupe de recherche sur la robotique de l'université d'Osaka, et coauteur du livre *le Jour où les robots mangeront des pommes* (Petra, 2011).

Où en est-on dans la recherche robotique ?

Pendant longtemps, les études se limitaient à la familiarité et la ressemblance. Aujourd'hui, on est

passé un petit cran au-dessus : on travaille davantage sur l'identification et la synchronisation. Et d'une robotique essentiellement industrielle, on est passé à une robotique qui envisage des relations sociales, lors desquelles le robot va rendre service dans des domaines tels que l'assistance à la personne ou l'éducation.

Comment les rendre toujours plus proches ?

Aujourd'hui, dans les laboratoires du professeur Hiroshi Ishiguro, on est sur la construction de véritables personnalités à partir de la recherche de tics, par exemple. Les travaux sur l'apparence se précisent, notamment sur la peau. Les laboratoires de l'université d'Osaka, auxquels je collabore, ne sont pas sans lien avec la fabrication des *love dolls*, ces poupées en silicone. Ainsi, la manière dont on perçoit la peau est extrêmement importante. Pour l'androïde Geminoid F, le système moteur a été installé dans le bassin et la chaleur produite se diffuse jusqu'aux mains, qui donnent désormais l'impression d'être à température humaine.

Pour que l'on se sente à l'aise en la touchant ?

LE CHOIX DES ABONNÉS

- 1 Elisabeth Borne. Elle a pris le métro
PORTRAIT Par Sibylle Vincendon
- 2 Victoria Ravva. Elle ne l'a pas volley
PORTRAIT Par Grégory Schneider
- 3 Le prélèvement à la source jaillit
HISTOIRE Par Laure Bretton



Feuilleter le journal



Abonnez-vous à Libération
A partir d'un 1€ le premier mois

S'ABONNER

La finalité des recherches est de trouver un minimum de facteurs capables d'optimiser l'empathie. Sur les questions sexuelles, pour l'instant, dans ce qui est disponible, on est encore au stade des interactions avec une femme-tronc en silicone. L'intention est là, mais on ne peut pas dire que l'enchaînement d'actions qui s'ensuit soit de l'ordre de l'interactivité ou d'une participation compétente. D'un autre côté, cela est déjà très impressionnant. J'ai eu l'occasion de visiter une usine de *love dolls* : on a l'impression que des gens fabriquent des gens !

L'usage sexuel du robot est-il une question importante dans la recherche robotique, à l'heure actuelle ?

Oui, mais il ne faut pas le dire. Dans les laboratoires de robotique, la question est assez taboue. Mais je reste persuadé que tous les usages que l'on pourra avoir des robots - sexuels en particulier, et fétichistes en général - sont en fait assez anecdotiques par rapport à la question de leur présence parmi nous.

L'enjeu est surtout d'apprendre à vivre avec eux...

Lorsque les Européens ont rencontré les Indiens en découvrant le Nouveau Monde, ils n'avaient pas en tête des individus à plumes et peinturlurés. Nous, face aux robots, nous avons déjà accumulé un certain nombre de mythes, de croyances et de représentations. Dans le laboratoire du professeur Ishiguro, nous travaillons désormais à réduire l'espace entre les robots que nous savons faire, tels que les Geminoids, et les représentations de la science-fiction qui peuplent l'imaginaire collectif. Pour préparer le futur.

Quentin GIRARD

S'ABONNER

PUBLICITÉ



CANAPES

Meublez votre salon avec notre toute dernière sélection de canapés élégants et design !

JE DÉCOUVRE